



# “Poeta en Nueva York”

*(Poète à New York)*

Un spectacle chorégraphique  
et musical de **Blanca Li**

*Inspiré de l'œuvre de Federico García Lorca*

*Premio Max de la Mejor coreografía, febrero 2008  
(équivalent en Espagne des Molière en France ou des Tony Awards aux USA)*

Production de Empresa Pública de Gestión de Programas Culturales  
CONSEJERIA DE CULTURA



Présentation (p. 3-5)

Photos (p. 6-10)  
(PNY@JavierLinares)

Les biographies (p. 11-16)

Distribution (p. 17)

Les représentations (p. 18)

Presse – extraits (p. 19-20)

Interview de Blanca Li (p. 21-23)

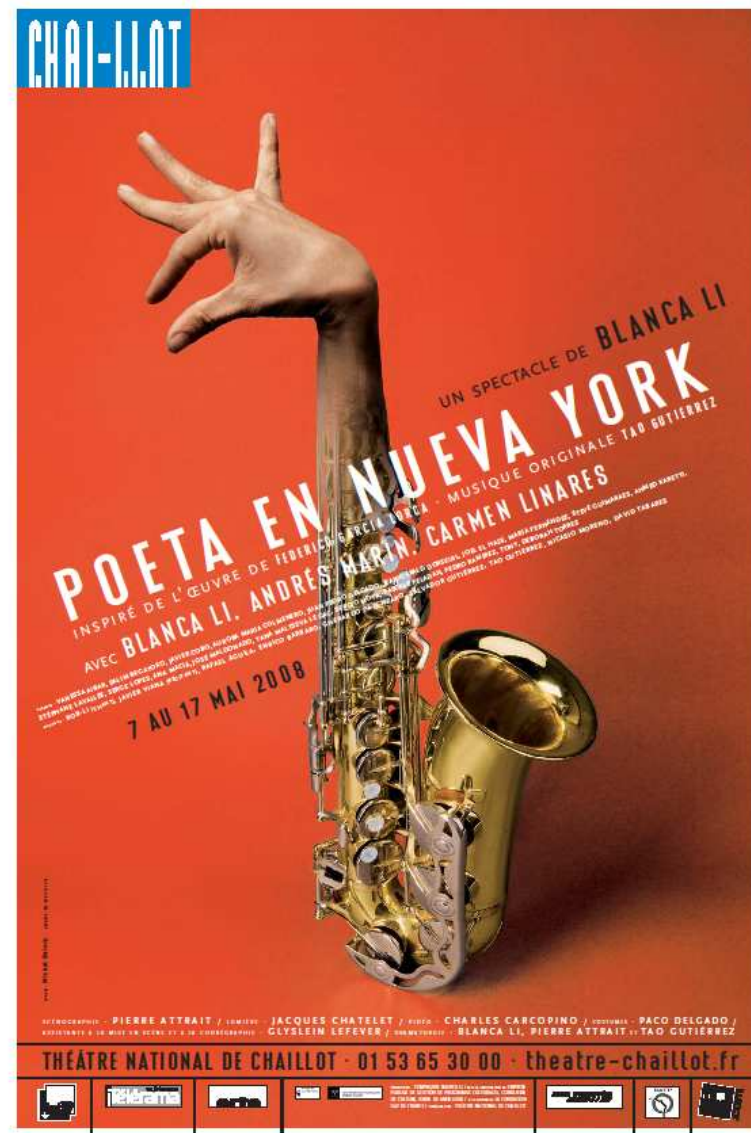


**Compagnie de danse Blanca Li**  
7 rue Petites Écuries 75010 Paris  
Tél : +33 (0)1 53 34 04 05

[www.blancali.com](http://www.blancali.com)

Michel Collin - [m.collin@blancali.com](mailto:m.collin@blancali.com)

Fabienne Goudeau - [communication@blancali.com](mailto:communication@blancali.com)



« Poeta en Nueva York » s'inspire des poèmes de Federico García Lorca, et de son expérience vécue de 1929 à 1930 à New York, lors de son séjour à Columbia University.

**Extraits d'une conférence de F.G. Lorca sur « Poète à New York » :**

*« Je ne vais pas vous dire ce qu'est New York "de l'extérieur" (...) ni raconter un voyage, mais plutôt ma réaction lyrique en toute sincérité et simplicité ; sincérité et simplicité difficiles aux intellectuels mais faciles au poète (...) Les deux éléments qui captent le voyageur dans la grande ville sont : l'architecture "extrahumaine" et le rythme fou. Géométrie et angoisse. A première vue, le rythme semble joyeux mais lorsque l'on observe le mécanisme de la vie sociale et l'esclavage douloureux de l'homme et de la machine, on comprend cette angoisse vide, qui se laisse pardonner, par l'évasion jusqu'au crime et au banditisme. (...) Seul et errant, épuisé par le rythme des gigantesques enseignes lumineuses de Times Square, je fuyais (...) cette armée de fenêtres où jamais personne n'a le temps d'admirer un nuage ni de dialoguer avec ces brises légères que la mer envoie obstinément sans jamais obtenir de réponse. (...) Et je me lance dans la rue et je rencontre les Noirs. A New York, toutes les races du monde se donnent rendez-vous mais les Chinois, les Arméniens, les Russes, les Allemands restent des étrangers. Tous sauf les Noirs. Sans nul doute ce sont eux qui exercent une influence considérable en Amérique du Nord et, quoi qu'on en dise, qui représentent ce qu'il y a de plus spirituel et délicat dans ce monde ».*

# L'argument

Le spectacle est une évocation du monde intérieur de Lorca.

Federico Garcia Lorca se trouve alors immergé dans un univers totalement étranger à son Andalousie natale, à ses thématiques habituelles et à ses points de repère. Son séjour à New York donnera naissance à son œuvre future.

La vague d'émotions provoquées chez le poète par cette ville impressionnante, alors en pleine crise économique et sociale, donne un côté violent et obscur à sa poésie.

L'imagerie de Lorca s'exprime par métaphores dans lesquelles les paysages et les personnages, baignés de symbolisme, opposent la nature et la ville dans un processus passionné pour exprimer son environnement.

Sa première approche de la ville qu'il découvre : Wall Street, puis le quartier noir de Harlem, l'abondance et la pauvreté, la solitude et la multitude... Un flot de sensations qui imprègne chaque page de ses textes et poèmes.

Un seul rayon d'espoir au cours de ce séjour : la découverte de La Havane, qui conclut son voyage initiatique.

# La pièce

Tant la chorégraphie que la musique partent de cet univers « lorquien » et visent à évoquer plus qu'à décrire. Un groupe de vingt danseurs, d'horizons divers, vont à travers leurs mouvements donner corps aux images et aux mots, et exprimer le souffle du poète. De même, la musique va au-delà des mots à partir de ces deux langages : le flamenco en tant qu'incarnation du poète et de son passé, et le jazz comme reflet émotionnel de la ville qui l'entoure, New York.

Andrés Marín est le fil conducteur de l'œuvre, interprétant le poète lors de sa rencontre avec ce nouveau monde tandis que Blanca Li incarne l'inspiration et les mots qui surgissent dans l'esprit du poète. On ne trouvera que quelques références explicites au texte, par le biais d'extraits de poèmes chantés par la grande "cantaora" Carmen Linares ou Encarnita Anillo à qui répond le chanteur de jazz Rob-Li, procurant au spectacle divers niveaux d'abstraction et de métissage.

La scénographie, la lumière et les projections vidéo, en créant des ambiances aux reflets métalliques, traduisent la confrontation entre la nature et la technologie, et servent de toile de fond à un spectacle pluridisciplinaire et passionné, dans un rêve sur Lorca, Grenade et New York réunis.



















# Blanca Li, conception, mise en scène et chorégraphie

« *Blanca Li n'est jamais vraiment là où on l'attend* ». (Les Inrocks)

**Blanca Li fonde en 1993 sa compagnie de danse contemporaine à Paris, inscrivant depuis douze créations à son répertoire** (*Nana et Lila, Salomé, l'Amour sorcier/El Andalou, Stress, Zap ! Zap ! Zap !, Macadam Macadam, Borderline, Alarme, Le Songe du Minotaure, Corazón Loco, Poeta en Nueva York, Le Jardin des Délices*). A partir d'un large éventail de formes d'expression corporelle, du flamenco au hip-hop en passant par la danse classique ou baroque, Blanca Li signe un parcours singulièrement personnel, fait se croiser et se mêler les disciplines et les univers pour qu'ils tissent ensemble la trame d'une aventure artistique commune.

**Parmi ses plus récentes créations, *Macadam Macadam***, spectacle créé en 1999 au Festival Suresnes Cités Danses, devenu une référence du genre hip-hop, est recréé en 2006 avec une nouvelle équipe au Théâtre Mogador (Paris) et reçoit le Globe de Cristal 2007 dans la catégorie « meilleur Opéra/Ballet ». ***Corazón Loco***, produit en janvier 2007 au théâtre Odysseus-Blagnac et au Théâtre National de Chaillot, réunit les danseurs de la Cie aux chanteurs lyriques de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, sur une partition contemporaine originale d'Edith Canat de Chizy. En juillet 2007, ***Poeta en Nueva York***, fondé sur le séjour de Federico Garcia Lorca à New-York, est créé dans les Jardins de l'Alhambra à Grenade. Accompagnée sur scène de la « cantaora » Carmen Linares, du « bailaor » Andrés Marín et d'une trentaine de danseurs et musiciens, Blanca Li se rapproche de la comédie musicale sur une partition musicale jazz et flamenco de Tao Gutierrez (Premio Max 2008 en Espagne de la meilleure chorégraphie, équivalent des Molière en France). Le ***Jardin des délices***, inspiré du célèbre tableau de Jérôme Bosch et dialogué avec le film d'animation d'Eve Rambouz, est le nouveau spectacle de sa compagnie, créé en juin 2009 en ouverture du Festival Montpellier Danse.

**Hors sa compagnie, Blanca Li met en scène ou chorégraphie des opéras, des ballets, des comédies musicales.** Invitée par l'Opéra de Paris, elle chorégraphie ainsi l'opéra-ballet *Les Indes Galantes* en 1999 et le ballet *Shéhérazade* en 2001. Nommée pour une saison directrice artistique et chorégraphe du Ballet de Berlin au Komische Oper, elle y recrée notamment *Le Songe du Minotaure* en 2002, pour 24 danseurs. En octobre 2008, elle crée *Enamorados Anonimos*, comédie musicale qui restera sept mois à l'affiche du Teatro Movistar à Madrid. En janvier 2010, elle crée « Quel Cirque ! » pour le Festival Suresnes Cités Danse, avec le Collectif « Jeu de Jambes », pionnier du jazz-rock en France. En mars 2010, elle participe comme metteur en scène et chorégraphe à la production de l'Opéra « Treemonisha » pour le Théâtre du Châtelet à Paris.

**Dans le domaine des arts plastiques,** Blanca Li est invitée en 2008 par le Musée d'art contemporain (MUSAC) de León en Espagne à réaliser sa première exposition, sur plus de 1000 m<sup>2</sup> : *Te voy enseñar a bailar* (Je vais t'apprendre à danser). En septembre 2009, elle participe à la « Nuit Blanche » de Madrid avec la réalisation d'un parcours audiovisuel et interactif dans les rues de la capitale espagnole (*Ven a bailar conmigo / Viens danser avec moi*). Plus de 100 000 personnes participent simultanément à ce parcours, au plus fort de la manifestation.

**Chorégraphe habituée au cinéma,** elle réalise en 2002 son premier long-métrage de fiction, *Le Défi*, comme un hommage aux comédies musicales américaines transposé dans le monde du hip-hop français. Son deuxième long-métrage, *Pas à Pas*, est un documentaire sur les coulisses de la création de *Corazón Loco* (sortie au cinéma en janvier 2010 à Paris). Dans le cadre de la série « X-Femmes » de Canal Plus, elle réalise en 2009 le court-métrage *Pour elle*. Cette même année, elle joue dans le nouveau film de Danièle Thompson, *Le Code a changé*.

**Depuis septembre 2006, Blanca Li est directrice artistique du Centre Andalou de Danse à Séville.**

**En juin 2009, elle a été désignée « Artiste associée » du CCN de Créteil et du Val-de-Marne.**

Nommée en France Officier des Arts et des Lettres (2007) et Chevalier de l'Ordre national du Mérite (2004), Blanca Li a été distinguée en Espagne de la Médaille d'Or du Mérite des Beaux-Arts (2009), remise par le Roi sur proposition du Ministre de la Culture, et du Prix Manuel de Falla (2004) pour son oeuvre chorégraphique.



## Andrés Marín, danseur soliste

Fils du danseur Andrés Marin et de la chanteuse Isabel Vargas, Andrés Marín est autodidacte et n'a jamais appartenu à aucune compagnie. Il commence sa carrière professionnelle en tant que danseur en 1992 et effectue des tournées au Japon, en Europe et aux Etats-Unis. En 2002 il présente sa première création en tant que compagnie *Más allá del tiempo* à la Maison de la Danse de Lyon. La compagnie tourne beaucoup en Europe et aux Etats-Unis : Théâtre de la Ville de Paris, Festival de Jerez, Opéra de Lille, New World Flamenco Festival de Los Angeles, et culmine à la Biennale de Flamenco de Séville. Il poursuit avec *Asimetrías* en 2004 (Biennale de Flamenco de Séville, Théâtre de la Ville de Paris, Sadler's Well de Londres entre autres) et avec *Vanguardia Jonda : el alba del último día* en 2006. *Poète à New York* est sa 1ère collaboration avec Blanca Li.

## Carmen Linares, chant

Née à Linares (Jaén), elle a conquis une place privilégiée dans le monde du flamenco, devenant une des artistes les plus sollicitées et reconnues mondialement. Récipiendaire de nombreux prix (Prix national de musique en 2001 et Médaille d'or des Beaux Arts), elle fût l'une des premières artistes flamencos à chanter au Lincoln Center à l'invitation de l'Orchestre Philharmonique de New York. Le *New York Times* la qualifie de chanteuse au "pouvoir expressif extraordinaire". Aux côtés de chefs d'orchestre de renom, Frühbech de Burgos, Josep Pons et Leo Brower elle a chanté *El amor brujo* et *La vida breve* au Théâtre Colón de Buenos Aires, à l'Opéra de Sydney et au Grand Théâtre de Córdoba. Son travail sur l'œuvre de Lorca a permis de sauver de précieux documents du passé, de les tourner vers l'avenir, portés par une voix et une attitude musicale très actuelles. Elle collabore pour la deuxième fois avec Blanca Li après *Al Andalus* (festival Italica en 2004).

## Rob-Li, chant

Né à Londres, d'origine jamaïcaine, Rob-Li débute sa carrière professionnelle à la fin des années 80. Son répertoire d'auteur-compositeur-interprète va de la soul au jazz en passant par la musique afro-cubaine ou électronique. Son single avec Darren Tate (DT8), *Sun is Shining (Down on Me)*, est classé n°17 dans les listes anglaises de l'été 2004. Son premier album, *Demo v.07*, (juin 2007) de style "nu-soul" rappelle le talent d'interprétation classique d'Alicia Keys ou de Stevie Wonder, mêlé à la force des arrangements de Earth Wind and Fire, une de ses sources d'inspiration.

## Tao Gutiérrez, musique originale et dramaturgie

Né à Grenade, Tao Gutiérrez poursuit à New York sa formation à la composition et aussi aux percussions, avec notamment Nana Vasconcelos et Ron Carter. Après une carrière musicale qui le conduit à collaborer avec certains des plus importants groupes et musiciens de jazz (Don Cherry), africains (Baba Olatunji) ou brésiliens, il rentre en Espagne dans les années 90 et compose des musiques pour le cinéma (*Poniente, Le Défi, El Calentito*) et la danse, en particulier pour la Compagnie Blanca Li. Il travaille en tant que producteur et arrangeur pour des groupes comme Hevia et Edu et développe sa propre production musicale sous le nom de Gaspanic.

## Pierre Attrait, scénographie et dramaturgie

Sa carrière au théâtre l'amène à travailler au CDNA, à l'Opéra de Paris, au Théâtre National de Chaillot. Au Canada, il met en scène et crée les décors pour les opéras *André Chénier* et *La Traviata*. Plus récemment, il s'oriente vers le cinéma et la télévision comme chef décorateur. Pierre Attrait est aussi directeur artistique pour des événements internationaux de prestige avec la société Marcadé. Ses dernières scénographies incluent *Corazon Loco* et *Poeta en Nueva York* de Blanca Li, *Liens de Sang* de Jean-Michel Martial, *Martin Luther King Jr* d'Amou Graïa, *L'Echange* de Sarah Sanders, *Cannibales*, *Cahier d'un retour au pays natal* de Jacques Martial, *Folies Coloniales* de Dominique Lurcel, *Tambours Sauteurs* et *Nimba* par le Circus Baobab.

## Jacques Châtelet, lumière

Dans le domaine de la danse, Jacques Châtelet a collaboré avec Dominique Bagouet, Françoise Adret, Angelin Preljocaj, Catherine Diverres, Jacques Dombrowski, Blanca Li, Régis Obadia et Anne-Marie Porras pour ne citer qu'eux. L'opéra de Nice l'a invité pour des spectacles de danse chorégraphiés par Marc Ribaud et des opéras mis en scène par Paul-Emile Fourny. L'opéra-théâtre d'Avignon l'a accueilli pour les créations de Nadine Duffaut. Jacques Châtelet a réalisé les éclairages pour des créations de Sonia Petrovna, Jean-Louis Grinda, Anne-Marie Porras. On ne compte plus les ouvrages lyriques et chorégraphiques qu'il a éclairés (*Aïda*, *Carmina Burana*, *Madame Butterfly*, *Die Zauberflöte*, *l'Oiseau de Feu*, *Le Nozze di Figaro*...).

## Charles Carcopino, vidéo

Depuis l'année 2000, Charles Carcopino est responsable du Studio de création audiovisuelle de la Maison des Arts de Créteil. Le Studio est un centre création et de production d'images dédié à la scène de spectacles vivants. Il travaille avec de nombreux artistes et metteurs en scène du spectacle vivant pour des installations vidéos et des dispositifs interactifs pour des scénographies. Charles Carcopino a créé pour des opéras, des spectacles de danse, des pièces de théâtre et des spectacles musicaux. Il conçoit également des dispositifs de diffusion pour des événements, et des installations vidéos. Ainsi *Te voy a enseñar a bailar* de Blanca Li au MUSAC de Leon et *Equalize me!* présenté lors des festivals VIA et EXIT 08. Il a été commissaire de l'exposition *Immersion* présentée dans le cadre des festivals VIA et EXIT 2008.

## Paco Delgado, costumes

Né à Lanzarote, il étudie la scénographie et le métier de costumier de théâtre à Barcelone et à Londres. Il débute en tant qu'assistant de Miguel Narros et Andrea D'Odorico, et réalise par la suite décors et costumes, à Londres, pour des œuvres théâtrales classiques et contemporaines. Au cinéma, il réalise les costumes de nombreux films dont *El Crimen Ferpecto* d'Alex de la Iglesia, *Las Locuras de Don Quijote* de Rafael Alacazar, *La Mala Educacion* de Pedro Almodovar. Il est nommé pour le Goya des meilleurs costumes pour *La Comunidad* d'Alex de la Iglesia. A l'opéra, il réalise les costumes du *Barbier de Séville* à l'Opéra de Catalogne.





# Poeta en Nueva York, distribution complète

*Spectacle pour 21 danseurs, 2 chanteurs, 8 musiciens - Durée : 1h30*

Conception, mise en scène et chorégraphie : **Blanca Li**

Musique originale et direction musicale : **Tao Gutiérrez**

Dramaturgie : **Blanca Li, Pierre Attrait & Tao Gutiérrez**

Scénographie : **Pierre Attrait**, assisté de Willy Le Gulluche et Elisabeth Dallier - Lumières :

**Jacques Châtelet** - Vidéo : **Charles Carcopino**, assisté de Federico Vargas - Costumes : **Paco**

**Delgado**, assisté de Armando S.Sánchez - Arrangements musicaux : Tao Gutiérrez & Gherardo

Catanzaro - Assistante chorégraphie & mise en scène : Glyslein Lefever

Danseurs solistes : **Blanca Li & Andrés Marín**

Chant : **Carmen Linares** (ou **Encarnita Anillo**) & **Rob-Li**

Poèmes récités par : **Javier Viana**

**Danseurs** : Vanesa Aibar, Salim Begayoko, Igor Caruge, Javier Cobo, Aurora María Colmenero, Juan Pedro Delgado, Jean-Gerald Dorseuil, María Fernández, Steve Guimaraes, Ahmed Karetti, Slouya Kounkou, Stéphane Lavallée, Ana Maciá, José Maldonado, Yana Maltseva, Sergio Moya, Pascale Peladan, Pedro Ramírez, Deborah Torrès

**Musiciens** : Rafael Águila (saxophone et flûte), Pablo Báez (basse), Gherardo Catanzaro (clavier), Salvador Gutiérrez (guitare), Tao Gutiérrez (percussions), Nicasio Moreno (violoncelle), Javier Viana (percussions), David Tabares (guitare).

Production : Compagnie Blanca Li - Avec la participation de l'Empresa Publica de Gestion de Programas Culturales, Consejería de Cultura, Junta de Andalucía – Avec le soutien de la Fondation Gaz de France et de la DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication - Remerciements à Marcadé, Aquatic Show, Studio de la MAC Créteil, Nike, Variafrance, Manuel Fernández-Montesinos García (héritiers de F.G. Lorca).

# Les représentations

**Première mondiale le 19 juillet 2007**  
Festival Lorca y Granada - Espagne

Teatros del Canal, Madrid (Espagne)  
du 18 au 28 février 2010  
12 représentations

Festival Lorca y Granada (Espagne)  
du 15 juillet au 2 août 2008  
17 représentations  
29 000 spectateurs

Théâtre National de Chaillot, Paris (France)  
du 7 au 17 Mai 2008  
11 représentations  
11 000 spectateurs

Festival Lorca y Granda (Espagne)  
Jardins du Generalife, Palais de l'Alhambra  
du 19 juillet au 31 août 2007  
38 représentations  
55 000 spectateurs



# Presse (extraits)

*Pour accéder à la vidéo du spectacle : [www.blancali.com](http://www.blancali.com)*

**Le Figaro** : « La trajectoire de Blanca Li rejoint par endroits celle de Lorca et c'est par là qu'il faut trouver le secret de ce spectacle qui épouse le surréalisme espagnol. Elle utilise le flamenco comme un clin d'œil nostalgique et mélancolique, un retour du poète vers son passé, et dans le même temps elle lance des incursions dans le jazz comme reflet émotionnel de New York. (...) Cette personnalité flamboyante, à l'aise dans tous les styles, primitif, jazzy ou classique, ne peut se laisser enfermer dans une case ». Marion Thébaud (mai 2008)

**France soir** : « Blanca Li distille son amour pour le poète, mais aussi pour la ville qui lui a inspiré ses meilleures créations, elles aussi métissées, comme quand le flamenco et le hip-hop se mêlent en un seul ballet. Un double hommage à savourer pour les amoureux de la musique et de la danse ». (mai 2008)

**Le Monde** : « Poeta en Nueva York déroule une série de tableaux plein d'effets spectaculaires inspirés par New York d'hier et d'aujourd'hui (...). Dans son costard argenté, sa gestuelle déstructurée, pleine d'élans arrêtés et de sauts cassés, Andrés Marin fait merveille, comme l'élégance détachée qu'il promène sur les différents tableaux ». Rosita Boisseau (août 2007)

**La Tribune** : « La rencontre entre le poète et la danseuse paraît presque comme une évidence (...). Au zapateado du flamenco répondent les claquettes, à la chanson gitana la voix du jazz, aux bruits de la rue de la « Grosse pomme » le rythme hip-hop (...). Ce "Poeta en Nueva York" ne trahit pas cette force de Garcia Lorca à manier l'allégresse, l'étonnement et la mélancolie ». Jean-Pierre Bourcier (août 2007)

## Presse espagnole :

**Granada Hoy** : « Enfin, nous voyons Lorca avec précision, enfin nous découvrons son cœur ouvert, cosmopolite, orbital. Sur une musique très soignée et une esthétique d'avant-garde, Li recrée le poète de Fuente Vaqueros. Pas seulement sa poésie, pas seulement sa vie, mais surtout ses sentiments et ses émotions. Le choc frontal avec New York, le saut décisif à ciel ouvert parce qu'on a soudain des ailes mais pas assez d'espace pour voler. Seule Blanca Li pouvait accepter ce défi, seule elle, la chorégraphe de Grenade, en parallélisme ponctuel avec Federico, pouvait aborder avec suffisamment de recul cette œuvre majeure du surréalisme espagnol qu'est Poète à New York ». Jorge Fernandez Bustos (juillet 2007)

**El Pais** : « Cet été, s'est représenté au théâtre du Generalife, non seulement un spectacle de danse de première qualité, sinon une interprétation intelligente de Poeta en Nueva York et du monde lorquien, souvent exposé à des lectures superficielles ou déséquilibrées. (...) De la main de Tao Gutierrez, le corps se fait musique, assume l'aventure lorquienne d'unir tradition et modernité, de chercher le métissage, s'imprégnant de jazz, montant avec la voix de Carmen Linares et embrassant les pieds d'Andrés Marín. Avec sa propre danse et la chorégraphie, Blanca Li a obtenu la part la plus difficile, qui n'est jamais dans le geste minimaliste ou l'occurrence éphémère : elle va droit à la racine du spectacle, vers les ressources de la tradition, et se mettant à leur hauteur, leur donne vie, les offre enveloppés de sensualité au public qui a rempli le théâtre durant un mois et demi. » Luis Garcia Montero, écrivain et poète (septembre 2007)



# Interview de Blanca Li

## « BLANCA LI DÉVOILE LE COEUR DE LORCA »

*Propos recueillis par Rebeca Romero pour "Granada Hoy" (24/07/2007) – Extraits traduits de l'espagnol*

### **Granada Hoy : Grenade est-elle encore votre source d'inspiration ?**

**Blanca Li :** Elle l'a toujours été. Esthétiquement parlant, c'est une ville très forte et cela marque. Mon sens esthétique et ma manière de voir les autres villes, de voir le monde, ont quelque chose à voir avec le fait d'être née ici. Souvent, quand j'ai eu besoin d'inspiration pour certaines créations, le fait d'avoir tout cela en tête m'a aidée.

### **Comment vous êtes-vous approchée d'une oeuvre aussi complexe que *Poeta en Nueva York* ?**

L'oeuvre n'avait pas encore été présentée dans le cadre de ce cycle (« Lorca et Grenade dans les jardins du Generalife ») et j'ai trouvé que c'était un beau projet. Quand j'ai commencé à travailler dessus, avec l'idée d'un spectacle, ça m'a un peu effrayée. C'est une oeuvre très difficile, très sombre, chargée de symboles et de douleur. Et je me disais : « Comment vais-je faire, comment vais-je m'y prendre pour raconter tout ça ? ». J'avais peur que cela donne un spectacle trop noir. J'ai alors pris un temps pour réfléchir et étudier, je me suis plongée dans la vie de Lorca pour voir comment il était arrivé là-bas. Je suis tombée sur les conférences qu'il avait données à son retour de New York, où lui-même expliquait qu'il s'agissait d'une oeuvre difficile à comprendre à la première lecture. Il racontait son expérience et pourquoi était né chaque poème. Ça m'a ouvert les yeux, et je me suis dit que la meilleure manière de présenter l'oeuvre, c'était à travers lui.

### **Vous faites allusion aux motivations de chaque poème ?**

Oui, car ils constituaient l'origine véritable de *Poeta en Nueva York*. Tout ce qui lui est arrivé là-bas l'a transformé, lui et sa manière d'écrire. D'une certaine manière, j'ai moi aussi vécu une expérience similaire.

### **Et dans la même ville, en plus.**

Mon expérience a probablement été beaucoup moins forte, mais je me sentais tout de même suffisamment concernée pour raconter l'histoire depuis ce point de vue qui peut si fortement influencer la créativité. Je ne voulais pas présenter les poèmes séparément, je voulais qu'il y ait plus d'unité, car on parle d'un personnage qui vit un moment si fort, qu'il transforme sa vie de façon définitive.

### **Comment avez-vous traduit toutes ces expériences recueillies dans les différentes danses et les différents éléments ?**

Pour moi, il était fondamental qu'on puisse trouver des langages et des styles divers dans un spectacle qui évoque New York, cette espèce de centre multiracial où se croisent des gens du monde entier. Là-bas, il n'y a pas une seule langue, il y en a des milliers. Selon le quartier dans lequel on se trouve, les gens sont si différents... New York est inclassable, elle appartient à tout le monde, et c'est ça que j'ai le plus apprécié dans cette ville. Il me semblait réducteur de parler d'elle à l'aide d'un seul style ou d'un seul type de danseurs. Je voulais retrouver cette sensation de pluralité culturelle, de personnes qui ne se connaissent pas et qui, pour ainsi dire, ne se comprennent pas.

### **Comment avez-vous transmis à l'équipe votre passion pour Lorca ?**

Comme toujours, certains le comprennent et d'autres sont plus sceptiques. Mais c'est normal, certaines personnes ont peur quand on leur dit qu'elles doivent monter et descendre une échelle ou se mettre une valise sur la tête. Cela peut créer une grande confusion ou un sentiment d'insécurité, mais c'est ce qui, moi, m'intéresse le plus : placer les membres de l'équipe dans un contexte différent du leur et les faire voyager, les éloigner de leurs propres références. Cela faisait partie des choses que je devais raconter, cette sensation de multitude. Il faut du monde pour transmettre au public cette sensation d'oppression, de folie, de solitude, au milieu d'une foule qui « n'a pas même le temps d'observer un nuage ».

**À nouveau, vous signez la mise en scène et la chorégraphie, et vous participez également en tant que danseuse. Comment trouvez-vous votre place ?**

Depuis toute jeune, je suis simultanément danseuse et chorégraphe. Le moment le plus dur pour moi, c'est quand je dois passer du rôle de metteur en scène à celui de danseuse. C'est très dur, parce que normalement je ne peux cesser de l'être avant le jour de la première, et je me néglige toujours en tant que danseuse. Je ne consacre pas du tout de temps à moi-même. Il y a toujours une partie de moi, en tant qu'artiste, qui est un peu abandonnée, car je dois la sacrifier pour que tout le reste soit comme j'ai envie qu'il soit. Je commence à danser et à me sentir bien dans un spectacle quatre ou cinq jours après la première, car je me détends et je peux enfin être danseuse au même titre que les autres.

Cela vaut la peine, car un spectacle a une durée de vie très longue, et il se passe du temps avant qu'on commence à éprouver du plaisir, mais à partir de là, je suis danseuse à part entière. J'ai toujours procédé ainsi, et je sais comment ça fonctionne. Pour moi, il est très important de danser, j'ai toujours dansé, je veux profiter des dernières années qui me restent à danser et prendre du plaisir à le faire ./.

